

MUSKOKA 2010

G8



CANADA



MUSKOKA – COMPTE RENDU DES ACTIVITÉS

Évaluation des actions et des résultats à l'égard
des engagements liés au développement

Résumé

Communiqué du Sommet de L'Aquila : Responsabilité

3. Inspirés par nos valeurs communes, nous nous pencherons sur les questions mondiales et ferons la promotion d'une économie mondiale ouverte, novatrice, durable et juste. Dans cette perspective, il faut faire preuve d'un leadership efficace et responsable. Nous sommes déterminés à assumer pleinement nos responsabilités et nous nous engageons à mettre en œuvre nos décisions et à adopter un mécanisme complet et approfondi de reddition de comptes d'ici 2010 en vue de faire le suivi des progrès accomplis et d'accroître l'efficacité de nos actions.

98. Pour accroître la transparence et l'efficacité, nous avons décidé de renforcer notre responsabilisation en ce qui concerne nos engagements individuels et collectifs souscrits dans le cadre du G8 au regard du développement et des objectifs connexes. Nous avons demandé à nos experts de préparer un rapport préliminaire, annexé ci-après, au sujet de nos réalisations à ce jour. Nous avons également confié à un groupe de travail de haut niveau la tâche de concevoir, avec les organisations internationales pertinentes, une méthodologie élargie, exhaustive et uniforme pour la présentation de rapports, en portant une attention particulière à nos activités dans le domaine du développement et les domaines connexes, ainsi qu'aux résultats obtenus. Un rapport sera présenté en 2010 lors du Sommet de Muskoka.

Remarques :

1. Dans le présent rapport, sauf indication contraire, les années désignent les années civiles et les décaissements sont en dollars américains.
2. L'expression « membres du G8 » utilisée dans le présent rapport désigne les huit pays du G8 et la Commission européenne. Dans certains cas, les engagements sont pris seulement par les pays du G8 et figurent comme tels dans le rapport.

Résumé

Depuis plus de trente ans, les dirigeants des pays membres du Groupe des Huit (G8) se réunissent chaque année pour discuter et pour prendre des mesures décisives en vue de résoudre certains des problèmes mondiaux les plus épineux en matière d'économie, de sécurité, d'environnement et de développement. Or, pour que le G8 reste sur la bonne voie et puisse manifester sa détermination à faire preuve de transparence et à agir de manière responsable, nous devons évaluer la réalisation des engagements pris. Le compte rendu qui suit est présenté parce que les dirigeants du G8 souhaitent offrir une évaluation objective de ce que le G8 a accompli.

Récents Sommets du G8

2002	Kananaskis (Canada)
2003	Évian (France)
2004	Sea Island (États-Unis)
2005	Gleneagles (Royaume-Uni)
2006	Saint-Pétersbourg (Russie)
2007	Heiligendamm (Allemagne)
2008	Hokkaido Toyako (Japon)
2009	L'Aquila (Italie)

Ce compte rendu des activités a trois objectifs : faire savoir dans quelle mesure le G8 a mis en œuvre certains des principaux engagements en matière de développement; évaluer les résultats de l'action du G8; déterminer les leçons tirées de l'expérience pour les intégrer aux futurs rapports. Il ne s'agit pas d'un examen détaillé de tous les engagements du G8, ni d'une évaluation des progrès réalisés à l'échelle mondiale relativement aux objectifs internationaux de développement. Mais le compte rendu constitue néanmoins une étape importante dans la détermination de l'étendue des réalisations du G8 par rapport aux engagements pris.

Compte rendu des résultats

Il est essentiel d'ajouter aux rapports du G8 un compte rendu de l'incidence des actions du Groupe, ce qui comporte toutefois son lot d'embûches. D'une part, il est difficile de cerner les progrès en raison du manque de données. D'autre part, le G8 n'agit pas en vase clos. En effet, les pays partenaires, d'autres donateurs, des organismes internationaux, des organisations non gouvernementales (ONG), des fondations et le secteur privé contribuent tous au développement, de sorte qu'il n'est pas simple de jauger avec précision le lien entre les interventions du G8 et les résultats obtenus.

Pour brosser un tableau de la réalisation des principaux engagements au chapitre du développement, ce compte rendu, qui est basé sur l'information fournie par les membres du G8 et par des organismes internationaux, fait la synthèse de données empiriques, de données tirées des évaluations de programmes et d'exemples provenant du G8. Les engagements y sont regroupés sous neuf thèmes correspondant aux priorités que s'est fixées le G8 ces dernières années.

Comment le G8 s'en tire-t-il?

Dans l'ensemble, le bilan est favorable. Le G8 a insufflé un changement positif et les actions des pays membres ont contribué à améliorer les choses dans le monde. Dans certains cas, le G8 a remporté un succès notable; dans d'autres, il n'a pas encore rempli toutes ses promesses.

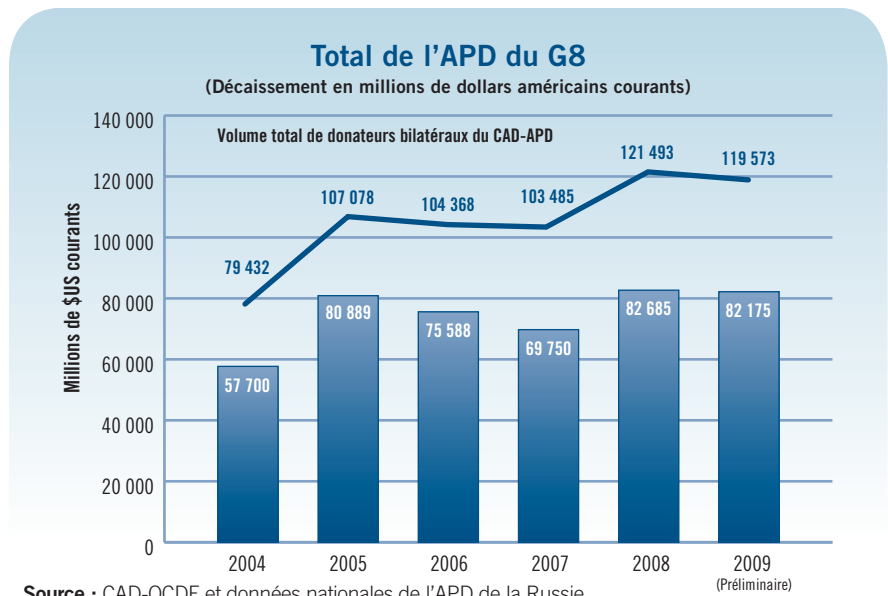
Hausse de l'aide publique au développement

En 2005, lors du Sommet de Gleneagles et du Sommet mondial de 2005 organisé par les Nations Unies, les pays du G8 et les principaux donateurs de la planète se sont engagés à accroître l'aide publique au développement (APD). Partant de leurs engagements spécifiques, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a dressé des estimations selon lesquelles l'APD de l'ensemble des donateurs bilatéraux du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE augmenterait de quelque 50 milliards de dollars annuellement à l'horizon 2010, comparativement à ce qu'elle était en 2004.

Cinq ans plus tard, la communauté internationale a fait des progrès vers l'estimation de l'OCDE de 50 milliards \$. En dollars courants, les donateurs ont parcouru le quatre cinquièmes du chemin vers l'objectif prévu (il existe un manque à gagner de 10 milliards \$). En dépit de la crise économique mondiale qui s'amorçait, l'APD des donateurs bilatéraux membres du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE est passée de 80 milliards \$, en 2004, à presque 120 milliards \$, en 2009 – une hausse à laquelle le G8 a contribué pour un montant de 24 milliards \$. En dollars constants de 2004, l'OCDE estime qu'il existe un manque à gagner de 18 milliards \$ pour l'ensemble des donateurs et que ceux-ci n'ont donc parcouru que le trois cinquièmes du chemin à parcourir au regard de son estimation initiale de 2005.* En 2009, les dépenses du G8 au chapitre de l'APD comptent pour presque 70 p. 100 des dépenses totales au titre de l'APD.¹

Engagements au Sommet du G8 à Gleneagles

À Gleneagles, les membres du G8 se sont engagés, à l'échelle nationale, à accroître leur aide internationale. Les sommes promises, les ambitions et les échéances variaient. Dans l'ensemble, les progrès dans le respect de ces engagements diffèrent, certains membres ayant atteint ou même dépassé leurs objectifs individuels. D'autres continuent à faire des progrès



Source : CAD-OCDE et données nationales de l'APD de la Russie.

Remarque : Le volume total de donateurs bilatéraux du CAD-APD ne comprend pas les données nationales de la Russie.

et ont de nouveau confirmé qu'ils entendaient arriver à leurs objectifs d'ici 2015.

G8 et Afrique

Au début de la décennie, les dirigeants du G8 mettaient beaucoup l'accent sur le développement de l'Afrique. Le Plan d'action pour l'Afrique adopté au Sommet de Kananaskis en 2002 est d'ailleurs venu consolider le programme du G8 en faveur du continent africain. Ce plan d'action misait sur un nouveau partenariat entre le G8 et l'Afrique,

fondé sur une responsabilisation et un respect mutuels. Aujourd'hui encore, l'Afrique occupe une place importante dans le programme d'action du G8 pour le développement.

Les membres du G8 aident les partenaires africains à atteindre leurs objectifs en matière de progrès sociaux, de croissance économique durable, de gouvernance et de sécurité. Leur appui prend diverses formes, entre autres : aide au développement; allègement de la dette; mobilisation des capitaux privés; amélioration de l'accès aux

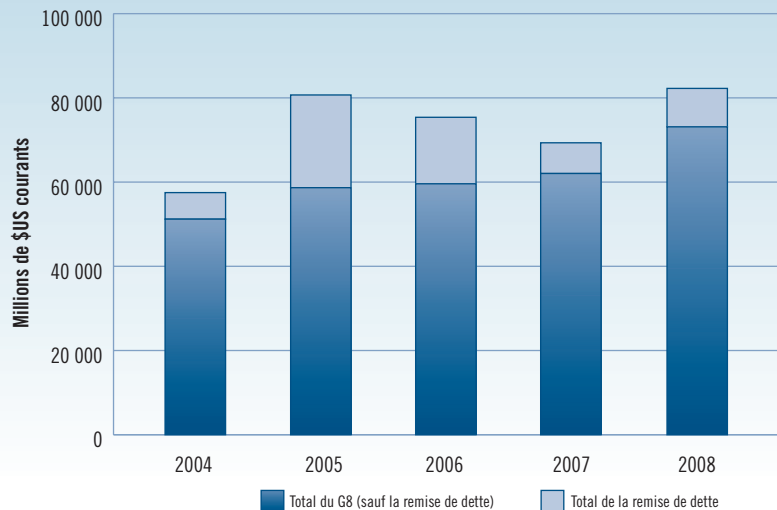
* Les montants donnés dans l'ensemble du présent rapport sont exprimés en dollars courants. Il est nécessaire de souligner que les estimations de l'OCDE pour le G8 et les autres donateurs, qui ont été reprises au Sommet de Gleneagles, n'étaient pas accompagnées de précisions à savoir si la hausse prévue de 50 milliards \$ par an d'ici 2010 était exprimée en dollars courants ou en dollars constants.

Communiqué à l'issue du Sommet de Gleneagles

27. Les engagements pris par le G8 et les autres donateurs conduiront à une augmentation de l'aide publique au développement à l'Afrique de 25 milliards de dollars par an d'ici 2010, ce qui représente plus qu'un doublement de l'aide à l'Afrique par rapport à 2004.
28. À mesure que nous faisons face aux défis en matière de développement en Afrique, nous constatons que le monde entier se trouve confronté à un défi mondial dans ce domaine. En se fondant sur les engagements des donateurs et sur d'autres facteurs pertinents, l'OCDE estime que l'aide publique au développement offerte par le G8 et les autres donateurs à tous les pays en développement augmentera maintenant d'environ 50 milliards de dollars par an par rapport à 2004, d'ici 2010.

Total de l'APD du G8

(Décaissement en millions de dollars américains courants)

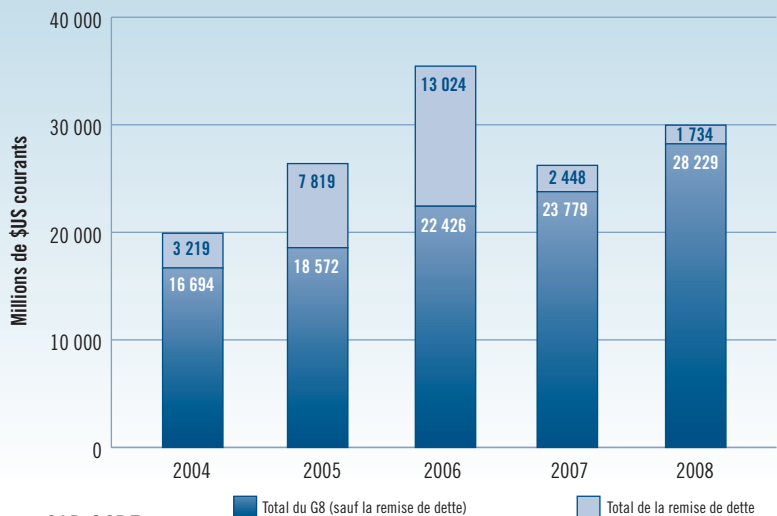


Source : CAD-OCDE.

Remarque : Les données concernant la Russie sont exclues puisque ce pays n'est pas membre du CAD-OCDE.

Total de l'APD du G8 à l'Afrique

(Décaissement en millions de dollars américains courants)



Source : CAD-OCDE

Remarque : Les données concernant la Russie sont exclues puisque ce pays n'est pas membre du CAD-OCDE.

marchés et débouchés commerciaux pour les produits africains; soutien des institutions régionales et panafricaines qui cherchent à améliorer la transparence et la gouvernance. En bout de ligne, il incombe à tous les partenaires de respecter leurs

engagements pour soutenir le rythme des progrès.

Au Sommet de Gleneagles, les engagements attendus de l'ensemble des donateurs du G8 devaient entraîner une augmentation annuelle des apports d'APD à l'Afrique chiffrée à 25 milliards

de dollars en 2010, ce qui représentait plus que le double de l'aide accordée à l'Afrique en 2004.

D'après les données de 2008, les plus récentes de l'OCDE, les apports d'APD de tous les donateurs en faveur de l'Afrique totalisaient plus de 43 milliards de dollars, soit un accroissement de 15 milliards comparativement à 2004, dont 10 milliards proviennent des membres du G8. Le G8, qui fournit 70 p. 100 de l'aide globale des bailleurs de fonds, constitue de loin le plus important donateur d'APD de l'Afrique. Depuis 2004, ses dépenses à ce titre pour l'Afrique ont augmenté de 50 p. 100, pour se situer à près de 30 milliards de dollars en 2008. En outre, il est important de souligner que les investissements courants dans l'APD (à l'exclusion de l'importante mais épisodique remise de dette) faits par le G8 en Afrique ont augmenté d'environ 11,5 milliards de dollars – passant de 16,7 milliards à 28,2 milliards de dollars par année).

Plusieurs facteurs ont contribué aux résultats obtenus, que l'on pense aux mesures d'allègement de la dette, aux mécanismes de financement novateurs, à l'aide au développement et aux autres ressources du G8. Par exemple, avec l'appui du G8, des pays africains ont fourni un médicament antirétroviral (ARV) à près de trois millions de personnes en 2008², une augmentation de 39 p. 100 par rapport à 2007, ont considérablement réduit le nombre de décès causés par le paludisme et ont permis à 42 millions d'enfants de plus de fréquenter l'école. Toutefois, il faut maintenir la cadence et la volonté d'agir, surtout dans le contexte de la crise financière et économique. Au Sommet de L'Aquila, les dirigeants du G8 ont rappelé qu'ils entendaient respecter leurs promesses et accroître l'aide au développement.

Aperçu des thèmes liés au développement

Effacité de l'aide

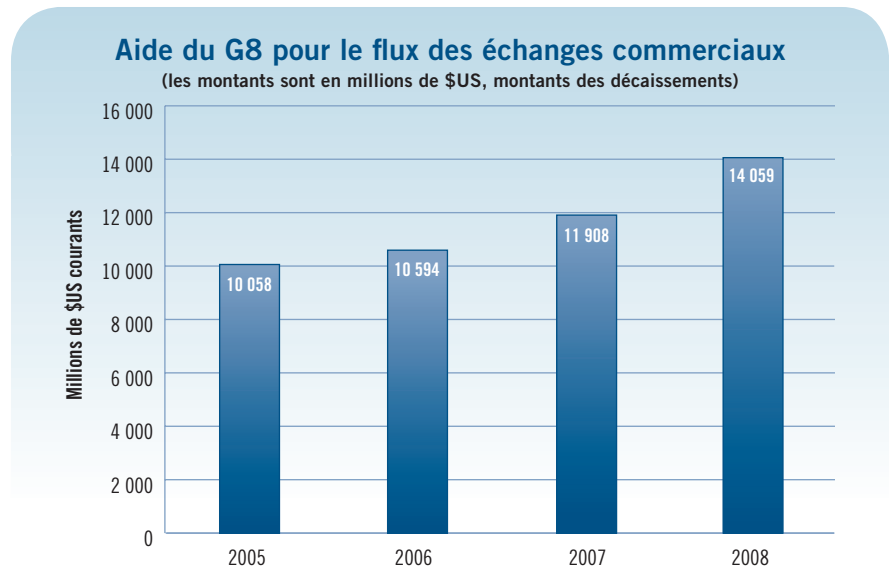
En matière d'aide, la qualité importe autant que la quantité. Au cours de la dernière décennie, en réponse à des critiques de longue date selon lesquelles l'aide apportée ne donne pas les résultats attendus, et conformément à une volonté de profiter des leçons apprises sur les mesures efficaces, la communauté internationale a pris une série d'engagements rigoureux en vue d'améliorer l'efficacité et l'incidence de l'aide au développement. Les membres du G8 ont adhéré aux objectifs à ce chapitre et ont mis en place des plans d'action afin de donner forme aux engagements touchant l'efficacité de l'aide. Malgré les avancées, un bon nombre des objectifs liés à l'efficacité de l'aide nécessitent des changements systémiques, autant par les donateurs que par les bénéficiaires, qui exigent du temps.

Allègement de la dette

Les pays affligés d'une lourde dette ne sont pas en mesure d'investir. Les membres du G8 se sont engagés à annuler la totalité des sommes que leur doivent les pays réputés avoir les dettes les plus intenable et satisfaisant à certaines conditions. Ils ont ainsi radié d'imposantes dettes, ce qui a dégagé des milliards de dollars au profit des pays en développement. Cette mesure a entraîné une importante réduction du ratio d'endettement des pays pauvres très endettés (PPTE), qui est passé de 114 p. 100 en 1999 à 35 p. 100 en 2009.³ Mais en dépit de ces mesures d'allègement du G8, l'accumulation de nouvelles dettes continue à présenter des défis majeurs au développement de l'économie durable.

Développement économique

Le G8 cherchera à opter pour des politiques susceptibles de stimuler le développement économique durable,



Source : CAD-OCDE.

Remarque : Les données concernant la Russie sont exclues puisque ce pays n'est pas membre du CAD-OCDE.

entre autres des politiques qui appuient le commerce international, renforcent les marchés financiers et encouragent l'investissement privé dans les pays en développement.

Le commerce est un des éléments moteurs de la croissance. Or, il faut aller plus loin pour que les pays en développement puissent tirer parti de l'expansion du commerce. À cet égard, le G8 s'efforce d'améliorer l'accès aux marchés pour les produits provenant des pays les moins avancés et de fournir des ressources à l'appui du développement des capacités commerciales, qu'il s'agisse de politiques, d'institutions ou d'infrastructures. L'amélioration de l'intégration régionale et des échanges en Afrique est toutefois au ralenti.

Santé

Les pays du G8 ont pris plusieurs engagements notables en vue d'aider les pays en développement à consolider leurs systèmes de santé, à améliorer l'accès aux soins de santé de base et à lutter contre les maladies infectieuses.

Ils ont ainsi mis sur pied divers partenariats et mécanismes de financement novateurs pour favoriser le développement de vaccins et l'accès aux traitements contre les maladies infectieuses, mécanismes dont les effets commencent véritablement à se faire sentir.

L'appui politique du G8 a aidé à l'établissement du Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme, et les contributions du G8 représentent 78 p. 100 de la contribution totale à ce fonds mondial. Selon les rapports, les programmes qu'il mène dans 144 pays ont permis de sauver environ 4,9 millions de personnes, mais aussi de traiter 2,5 millions de personnes contre le sida et 6 millions de personnes contre la tuberculose.⁴ Ces résultats sont peut-être encourageants, mais il y a encore des obstacles à surmonter, tout particulièrement en Afrique, continent qui arrive au bas de la liste selon les indicateurs de santé.

Dans certains secteurs, même s'il y a eu des progrès notables, les engagements du G8 n'ont pas produit les résultats espérés. En dépit de l'investissement substantiel et des progrès importants, la poliomyélite n'a pas encore été éradiquée. Les décès chez les mères demeurent élevés : ils étaient estimés entre 340 000 et 536 000.⁵ En outre, bien que la mortalité infantile ait reculé à l'échelle mondiale, le nombre de décès chez les enfants de moins de cinq ans en Afrique subsaharienne s'est accru de près de 400 000 entre 1990 et 2007.⁶

Approvisionnement en eau et assainissement

Le manque d'accès à l'eau potable et aux services d'assainissement continue de menacer la santé des habitants des pays en développement partout dans le monde. Le partenariat G8-Afrique sur l'eau et l'assainissement dont il a été question lors du Sommet de L'Aquila, en 2009, a contribué à renforcer les partenariats établis pour aider l'Afrique à atteindre ses objectifs dans le domaine. Le Plan d'action du G8 dans le domaine de l'eau, adopté au Sommet d'Évian en 2003, a sensibilisé les milieux politiques et stimulé les réformes stratégiques. Ce plan demeure un cadre pertinent en ce qui a trait aux objectifs liés à l'eau et à l'assainissement. Pour ce secteur, les pays du G8 ont assorti leur engagement politique d'une aide ayant atteint 18 milliards de dollars pour la période allant de 2002 à 2008.

Sécurité alimentaire

En 2008, la flambée du prix des denrées est venue compromettre les progrès au chapitre de la sécurité alimentaire. Au Sommet de Hokkaido Toyako, le G8 a pris des engagements en vue d'inverser la tendance à la baisse des investissements en agriculture. En 2009, grâce au lancement de l'Initiative de L'Aquila pour la sécurité alimentaire (IASA), à

laquelle prennent part de multiples partenaires, et aux 20 milliards de dollars que les pays du G8 et d'autres donateurs ont promis de mobiliser en faveur du développement agricole durable, la sécurité alimentaire est demeurée au nombre des grandes préoccupations sur la scène internationale. Cette initiative montre le rôle de catalyseur du G8 dans le ralliement des donateurs, partenaires et organismes internationaux autour d'une approche et d'objectifs communs.

Éducation

Lors du Sommet de Kananaskis, le G8 a donné l'impulsion à l'établissement de l'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous, partenariat mondial visant à faire en sorte que les objectifs touchant l'éducation se réalisent plus rapidement et à accroître l'efficacité de l'aide dans ce secteur. Aujourd'hui, le G8 appuie la réforme de cette initiative, réforme qui a pour but d'instaurer un partenariat plus efficace, axé sur les résultats. Les mesures mises en œuvre par le G8 ont entraîné des gains considérables en éducation, entre autres l'augmentation du nombre d'enfants et de jeunes inscrits au primaire et au secondaire. Mais il y a encore des défis à relever, notamment dans certaines régions de l'Afrique, où le financement de l'éducation a particulièrement souffert de la crise financière mondiale.

Gouvernance

La lutte contre la corruption, le renforcement de la primauté du droit, la surveillance parlementaire, la mobilisation de la société civile et la promotion de relations constructives entre l'État et la société, voilà autant de moyens de favoriser la bonne gouvernance. Le G8 a appuyé une vaste gamme de mesures visant à améliorer la gouvernance, notamment en abordant la question de la corruption et en améliorant la transparence des opérations financières.

Paix et sécurité

Le G8 a joué un rôle de premier plan dans la consolidation de la capacité des pays en développement à prévenir et à régler les conflits, surtout en Afrique. Des investissements de taille ont également été faits à l'appui des efforts déployés par l'Afrique pour rehausser les capacités dans le domaine de la paix et la sécurité, ainsi que de programmes pour la reconstruction après les conflits et la réintégration des anciens combattants. À cet égard, des progrès limités, mais importants, ont été enregistrés. Parmi les retombées directes de l'apport des pays du G8, mentionnons l'amélioration soutenue de l'efficacité des opérations de soutien de la paix dirigées par l'Union africaine.

Environnement et énergie

L'Accord de Copenhague engage les pays développés à fournir une aide financière totalisant près de 30 milliards de dollars pour la période 2010-2012, selon une allocation équilibrée entre les mesures d'adaptation et d'atténuation. Dans un contexte de mesures d'atténuation efficaces et de transparence de la mise en application, l'Accord prévoit en outre que les pays développés verseront une aide de 100 milliards de dollars par année d'ici 2020, cette aide venant à la fois de sources publiques et de sources privées. Les membres du G8 ont réagi à ces engagements internationaux par divers moyens, dont des contributions financières aux fonds multilatéraux d'adaptation.

Par ailleurs, le travail accompli par les pays du G8 en vue de mobiliser des ressources financières et d'établir des mécanismes pour la recherche, la surveillance et l'évaluation scientifique de la biodiversité a stimulé l'action en faveur de la protection de la diversité biologique et de la conservation. Bien qu'il y ait eu des progrès relativement à l'atteinte de l'objectif international de

réduire considérablement le taux de perte de diversité biologique, cet objectif ne sera pas atteint en 2010.

Vision de l'avenir

Le G8 s'est montré apte à imaginer des réponses dignes de foi pour résoudre les problèmes mondiaux de développement. S'il est vrai que les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) relèvent de la responsabilité de tous les intervenants, les mesures et initiatives du G8 ont apporté une contribution substantielle à cet égard. Cependant, pour pouvoir atteindre les OMD d'ici 2015, il faudra encore surmonter des défis considérables. À mesure que son rôle se transforme à la faveur de l'évolution de la dynamique sur la scène internationale, le G8 doit continuer à exercer un solide leadership, tout particulièrement à l'approche du Sommet des Nations Unies sur les OMD, qui aura lieu en septembre 2010.

Sur le plan de la responsabilisation, le leadership commence avec la preuve que la réalisation des promesses fait l'objet d'un suivi. En rendant compte régulièrement des progrès au regard de ses engagements, de manière claire et transparente, le G8 franchit une première étape importante. Dans les années à venir, le G8 devrait continuer d'apporter des améliorations à la façon dont il conçoit, met en œuvre et surveille les mesures donnant suite à ses engagements, comme à la façon d'en faire rapport. Au besoin, il devrait notamment échafauder des engagements partant d'objectifs clairs et transparents et limités dans le temps. Ces objectifs mesurables deviendront les indicateurs sur lesquels reposeront le suivi des résultats et les rapports connexes.

Aperçu des progrès réalisés par le G8 relativement aux principaux engagements

Engagement	Progrès
Aide internationale	
Accroissement de l'aide publique au développement (APD) consentie par les membres du G8.	<ul style="list-style-type: none"> Entre 2004 et 2009, les décaissements d'APD du G8 ont augmenté de 24 milliards de dollars; l'APD des pays du G8 représente près de 70 p. 100 de l'APD de l'ensemble des donateurs. En 2009, l'APD des pays du G8 totalisait 82,175 milliards de dollars.
Engagements nationaux de Gleneagles d'accroître l'aide internationale. Les sommes promises, les ambitions et les échéances variaient.	<ul style="list-style-type: none"> Certains membres du G8 ont atteint ou dépassé les objectifs qu'ils visaient pour 2010, tandis que d'autres continuent de s'en approcher. Ces derniers ont de nouveau confirmé qu'ils entendaient arriver à leurs objectifs d'ici 2015.
APD du G8 pour l'Afrique	<ul style="list-style-type: none"> Entre 2004 et 2008, l'APD du G8 en faveur de l'Afrique a augmenté de plus de 10 milliards de dollars, hausse de 50 p. 100. En 2008, l'APD du G8 en faveur de l'Afrique atteignait 29,9 milliards de dollars.
Allègement de la dette.	<ul style="list-style-type: none"> Entre 2005 et 2008, les mesures d'allègement de la dette représentaient 54 milliards de dollars.
Développement économique	
Accroissement de l'aide pour le commerce de 4 milliards de dollars à l'horizon 2010.	<ul style="list-style-type: none"> En 2008, l'aide du G8 se chiffrait à 14 milliards de dollars, dont plus de 5 milliards étaient destinés à l'Afrique.
Santé	
Fourniture, d'ici 2012, d'au moins 60 milliards de dollars pour lutter contre les maladies infectieuses et améliorer les systèmes de santé.	<ul style="list-style-type: none"> Le G8 est bien placé pour respecter cet engagement; les décaissements d'APD au titre de la santé dépassaient 12 milliards de dollars en 2008.
Fourniture, d'ici 2010, de 100 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide pour prévenir le paludisme.	<ul style="list-style-type: none"> Les membres du G8 sont prêts à fournir plus de 100 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide d'ici 2010.
Mobilisation du soutien à l'appui du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.	<ul style="list-style-type: none"> Entre 2001 et 2009, les contributions du G8 au Fonds mondial, y compris celles de la Commission européenne, totalisaient 12,2 milliards de dollars, ce qui représente 78 p. 100 de l'ensemble des contributions à ce fonds.
Soutien de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite.	<ul style="list-style-type: none"> Entre 2005 et 2009, les pays du G8 ont consacré 1,68 milliard à cette initiative. Les engagements du G8 pour 2010-2012 s'élèvent à 287,4 millions de dollars au total.
Sécurité alimentaire	
Mobilisation de 20 milliards de dollars de la part des membres du G8 et d'autres donateurs pour appuyer le développement agricole durable.	<ul style="list-style-type: none"> Selon les responsables de l'Initiative de L'Aquila pour la sécurité alimentaire, les membres du G8 et d'autres donateurs ont promis plus de 22 milliards de dollars, dont 6 milliards de dollars qui s'ajoutent aux engagements courants.
Paix et sécurité	
D'ici 2010, formation de 75 000 soldats pour qu'ils puissent prendre part aux opérations de soutien de la paix.	<ul style="list-style-type: none"> Les membres du G8 ont formé plus de 75 000 soldats.